

Précieux

Recueil des poèmes

Précieux

*«... Il me revêt de sa gloire
Son amour est si merveilleux,
En lui il n'y a rien de noir
Son apparence est tellement précieuse ... »*

Auteur : Majoie Miji



Sommaire

1. Repentance (Hymne).....	6
2. Viens	9
3. Là dans les cieux	11
4. Précieux	13
5. Tout n'est que proposé	15
6. Prince ultime I.....	18
7. Prince ultime II.....	19
8. Un choix amer.....	20
9. Precious	22
10. Qu'en dites-vous ?.....	24
11. Ultime	27
12. Jésus mon ami	28
13. Quel régal !	29
14. Déclaration d'amour.....	31
15. Paroles d'amour	32
16. Sweet as never	33
17. À toi Maman.....	35
18. Une expression pacifique	36
19. Thanks.....	38
20. Mon Nième anniversaire	39

Repentance (Hymne)

Toi qui nous appelles à la repentance,
Toi qui nous annonces la conséquence
Amer de la vie que nous menons,
Lorsqu'à chaque fois que nous marchons
Sur ta voie nous trébuchons,
Nous ralentissons,
Nous nous arrêtons
Ou même reculons.

Vers toi nous élevons cette prière,
Toi le Fils qui nous montre le Père,
Devant toi nous fléchissons nos genoux
Et crions ardemment "aide-nous".

Aide-nous;

À déchirer nos cœurs
Et non nos vêtements
Devant la splendeur
Du Dieu tout-puissant.

Aide-nous;

À demeurer dans la foi
Tout au long de notre vie,
À ne rester que sur ta voie
Pour le reste de cette vie.

Aide-nous;

À tourner nos regards
Vers cette destinée
Rayonnante de gloire
Pour laquelle nous sommes nés.

Aide-nous;

À ne faire que ta volonté
Tout le long de notre vie,
À demeurer dans la sainteté
Pour le reste de cette vie.

Aide-nous;

À détourner nos regards
De notre ancienne vie,
De nos anciennes gloires
Peu importe notre avis.

Aide-nous;

À garder la foi
En cette Parole de vie,
Demeurant sur la seule voie
Qui mène à la vie.

Aide-nous;

À demeurer fidèles
Sur cette nouvelle voie
Afin que notre vie nouvelle
Soit remplie de joie.

Aide-nous;

À répondre ardemment
À cet appel à la repentance
Afin que dorénavant
Le Christ prenne notre défense.

Aide-nous...

Pour que notre vie nouvelle
Soit merveilleuse réellement,
Tout en reflétant celle
De Jésus-Christ qui marchant

Sur cette terre des humains
Ne pécha point,
Opérant des miracles
Et enseignant ses disciples.

Viens

L'Eternel pense
A cette population si dense
Passionnée de faire le mal
Qu'elle trouve dorénavant normal.

Séduite par le malin,
Aveuglée, elle demeure sur un chemin
Sombre à jamais,
N'accomplissant que le mal ; mais,

Aujourd'hui, Jésus t'appelle
A la repentance, viens ;
Abandonner ce qui est partiel,
Faire partie du faible reste, viens.

Faire un acte de foi,
Une preuve de courage, viens ;
Vers le Roi qui renverse des rois,
Le Dieu qui guérit les malades, viens.

Dans ses bras, un asile
Sans pareil est offert ;
Tu trouveras du plaisir
Dans ces bras grandement ouverts.

Mets-le au centre de
Ta vie toute entière ;
Qu'il soit au sein de tes pensées,
Et au cœur de ton cœur.

Que son Esprit souffle
Des quatre vents ;
En ton cœur qu'il trouble
La présence du méchant.

Puisque la lumière
N'habitera jamais
Avec les ténèbres,
En un seul humain.

Là dans les cieux

Je crois que l'Eternel règne
Dans les cieux, sur et sous la terre ;
D'une foi qui transporte les montagnes,
Qui jette l'arbre dans la mer.

Il est souverainement élevé
En sainteté et en puissance ;
Et depuis que le soleil s'est levé,
Il agit sans défaillance.

Le vénérer c'est mon désir,
Le révéler fait mon plaisir ;
Puisque là dans les cieux,
J'ai de la valeur à ses yeux.

Là-haut dans les cieux,
Une place m'est réservée ;
Là-haut dans les cieux,
Si précieuse est ma destinée.

Mon esprit l'adore,

Si haut et si fort,
Puisque là dans les cieux,
Il n'y a point d'autres vrais Dieux.

Mon âme le loue
N'importe quand, n'importe où ;
Puisque là dans les cieux,
Il en mérite bien mieux.

Il combat pour moi
Et m'accorde sa victoire ;
Ainsi, j'élèverai ma voix
Pour témoigner de sa gloire.

Il a pris ma place
Mourant à la croix ;
Et montrant sa face
Trois jours après cela,

Il s'affirma vainqueur,
Détenteur des clés
De la mort et du séjour des morts
Pour l'éternité.

Il a fait de tous les hommes
Qui croient en Lui, des rois ;
Et a fait de nous un royaume,

Par le sacrifice de la croix.

Quant à moi, je fais partie
De la grande famille de ses enfants ;
Dieu infiniment grand, que ton Esprit
M'inonde à chaque instant.

Avant que les oiseaux ne t'adorent,
Bien avant les acclamations des pierres,
Ensemble avec les anges,
J'élève à Toi ma louange.

Précieux

Je m'engage dans une course
Où si simples sont les règles,
Me dévouant comme une ourse
Aux ailes de l'aigle.

Je me livre à un feu
Doux et tranquille,
Qui m'enflamme peu à peu ;

En lui je trouve un asile.

Je puis vous dire
D'une voix tranquille
Que ce plaisir
N'a rien de vil.

Précieux qu'il est,
Paisible à jamais,
Tout ce qu'il fait
Concourt à mon bien.

Je l'appelle Amour,
En lui je crois aveuglément ;
Je le suivrai pour toujours,
M'y accrocherai éternellement.

Donne-moi une seule raison
Qui me poussera à l'abandonner ;
Aucune de ses actions
N'est digne d'être condamnée.

Il s'appelle Emmanuel,
En lui je crois aveuglément ;
Il demeure fidèle,
Donc je le suivrai éternellement.

Il me revêt de sa gloire,
Son amour est si merveilleux ;
En lui il n'y a rien de noir,
Son apparence est tellement précieuse.

Tout n'est que proposé

Ta présence me rassure,
Ta Parole me revivifie,
Elle guérit mes blessures,
Spirituellement me purifie.

Ton œuvre fut grandiose,
Seigneur, je t'en remercie ;
Je n'ai autre chose
A t'offrir, si ce n'est ceci :

« Mon être t'adore,
Encor et encore,
Et souhaite que combien tu m'aimes,

Combien je t'aime.¹ »

Pardonne-moi Eternel,
Toutes mes imperfections,
Mes faiblesses spirituelles ;
Je regrette tant mes mauvaises actions.

Agrée-moi Seigneur,
Et fortifie-moi spirituellement ;
Puisque mon faible cœur
T'a offensé certainement.

Mon être tout entier
En a marre d'être souillé ;
La soif de t'adorer, comme une flamme,
Me consume esprit et âme.

Pourtant la force du mal
M'attire affreusement and I fall ;
Au-delà de celle de la pesanteur,
Elle est terriblement majeure.

Cependant jamais
Elle ne dépassera mes forces ;

¹ Et souhaite que combien tu m'aimes, Combien je t'aime : Mon être souhaite que mon amour envers l'Eternel soit équivalent à l'amour de l'Eternel envers moi.

C'est ainsi qu'enfin,
J'ai trouvé une réponse !

Face aux réalités de la vie,
Et aux difficultés de la survie :
Rien ne nous est imposé,
Tout n'est que proposé.

La déclaration munie d'une foi
Ferme en celui qui est Roi des rois
Suffira pour surmonter
Mille et une difficultés.

Devant une féroce adversité
Qui lutte contre notre sainteté,
La persévérance et le courage,
Ne fus-que ça pour briser les blocages.

Parce que rien n'est aussi puissant,
Aussi fort que l'amour ;
Et nul ne bat le record devant
Un travail accompli avec amour.

Mon Amour, mon Dieu,
Que je considère plus qu'un ami,
Fait toute chose précieuse,
Et n'a jamais omis,

De me faire du bien
Les jours comme les nuits,
Et de mettre au loin
La honte qui m'accablait depuis.

Rien de souillé
Ne pourra avoir accès
A son royaume éternel,
Puisque Saint demeure l'Eternel.

Ainsi, toi qui as lu ce poème,
Tu as intérêt à te sanctifier
Maintenant même,
Dans le sang de l'agneau immolé.

Prince ultime I

Plus brillant que le soleil,
Aussi grand que l'univers,
Détenteur de grandes merveilles,
Revêtu de grandes lumières.

L'or ne vaut pas ton éclat,
Rien sur terre n'est aussi fort
Que ta Parole qui créa
L'univers sans trop d'efforts.

Je t'adresse ces belles paroles,
Sans te flatter oh mon Dieu ;
Je veux juste jouer le rôle
D'un adorateur merveilleux.

J'aimerai être oh Éternel,
Un vrai adorateur,
Sur la terre tout comme au ciel,
À chaque instant à chaque heure.

Prince ultime II

C'est à toi que j'adresse ces mots,
Des mots adressés à personne,
Je les adresse à toi l'Agneau
L'Agneau qui prend sa vie et nous la donne.

Te connaître me fait vivre,
Je me perdrais loin de ta face ;
Car la soif ne fait que s'accroître,
La soif de compter sur ta grâce.

Si je résiste j'en mourrai ;
- La soif de ne vivre que pour toi ; -
De ton amour je suis enivré,
Ainsi je ne vis plus que pour toi.

Prince ultime, Dieu fidèle,
Prince de paix, tout puissant,
Pain de vie, Éternel,
Père céleste, je t'aime tant.

Un choix amer

Alors que nous fumes écartés
Du salut qui rend heureux,
L'Agneau immolé
Nous a rachetés pour Dieu.

Revenant de sa victoire
Triomphante et grandiose,
Au-delà de ce à quoi l'on pouvait croire,
Il arrive et nous propose

De le suivre afin de vivre
Éternellement et libre ;
Si tu ne veux pas de ce cadeau,
Tu peux toutefois tourner le dos

A la vie illuminée
Pour laquelle tu es né,
Et tu embrasseras certainement
Les pleurs et les grincements des dents

En enfer à jamais dans les tourments ;
Là où l'homme riche tournant
Les yeux vers notre père de la foi
N'a pu qu'élever sa voix

Pour demander une goutte d'eau,
Croyant que c'est ce qu'il lui faut
Pour se débarrasser de ces chaleurs
Qui le plongeaient dans des douleurs.

Mais malheureusement le père Abraham

N'a pu lui donner ne fus-que cela,
Car entre lui et cet abime,
C'est vraiment plus qu'au-delà

De toute hauteur estimable.
Et d'ailleurs une simple goutte d'eau
Resterait à jamais incapable
De le débarrasser de ses maux,

De ses souffrances insupportables.
Accepte Jésus mon frère
Car le salut est indispensable,
Et ces plaisirs ne sont qu'éphémères.

Crois au Dieu
Qui assis dans les cieux,
Reçoit nos adorations
Sans interruption.

Precious

Je pose ma plume sur la feuille

Pour te révéler cette merveille,
Que peut être tu ignores encor
Qui pourtant vaut plus-que l'or.

Je verse son encre
Sur cette feuille si tendre
Pour te faire comprendre
Que tu n'as rien à craindre.

Étant une créature
Précieusement divine,
Tu possèdes une allure
Valant plus-que celle de la lune.

Je déverse son encre
Sur cette feuille si tendre,
Tout comme le Seigneur
Déversa son amour dans mon cœur.

Cet amour si parfait
Qui n'a rien de superficiel
M'a poussé à te révéler combien
Tu vaux plus-que toute chose sous le ciel.

Comme une étoile brillante
Tu ressembles à ton Créateur,
Ton apparence ravissante

Reprend de la douceur

Dans l'univers tout entier

Puisque rien n'y fût créé

Avec tant d'estime

Que la tienne que pourtant tu sous-estimes.

Quel que soit ton âge,

L'Éternel te fait rajeunir ;

Et ton visage

A du mal à vieillir.

J'admire ta beauté raffinée

Qui m'a tant surpris car

Elle me pousse à te souffler:

"Most precious you are."

J'ai posé ma plume sur la feuille

Pour te révéler cette merveille,

Que peut être tu ignorais encor

Qui pourtant vaut plus-que de l'or.

Qu'en dites-vous ?

Dans ma vie,
N'avoir que Jésus
Vaut mieux que tout sans Lui ;
Qu'en dis-tu ?

As-tu un mot à y ajouter ?
Ou es-tu simplement d'accord
Avec cette vérité
Stipulant que l'amour vaut plus l'or !

L'amour apporte un calme
Agréable à mon âme,
Sans ignorer qu'il enflamme
Les profondeurs de moi-même.

- *Pause*

L'amour de Dieu
Est si merveilleux ;
Il se manifeste envers nous ;
Qu'en dites-vous ?

Pécheurs que nous étions
Nous ne l'avons point mérité ;
Le salut que nous avons
Est une faveur imméritée.

- *Pause*

La terre et le ciel
Sont l'œuvre de l'Eternel ;
Que dire de nous !
Qu'en dites-vous ?

La plus merveilleuse
De ses créatures, lors de la création ;
Une créature si précieuse,
Il a dit que c'était très bon.

- *Pause*

Je prends mon temps
Pour envoyer vers vous :
« Rachetez le temps » ;
Qu'en dites-vous ?

Vu que mon amour pour Dieu
Me consume tel une flamme de feu ;
Et envers vous,
Il est tellement doux,

Qu'il me pousse à vous écrire ces mots :
« Jésus revient bientôt,
Repentez-vous » ;
Qu'en dites-vous ?

Ultime

Magnifique en sainteté,
Riche en bonté,
Parfait éternellement,
Vers toi je m'approche doucement,
Pour t'offrir ces vers tendrement
Et te dire que je t'aime sincèrement.

Je t'avoue ceci car
J'ai du mal à me taire ;
Dans ma vie tu n'es rare,
Pourtant tu restes cher.

Ta magnificence et ta gloire
Remplissent tout l'univers ;
Je t'adore ainsi car
Tu n'as cessé de me plaire.

De ton amour je suis ivre,
À chaque fois que j'ouvre
Ce magnifique et puissant livre ;
Ses puissantes paroles nous font vivre,
Elles fortifient elles délivrent,

Elles enrichissent les pauvres.

Ultimate Prince je t'aime,
- Ces paroles ne sont point vaines ; -
C'est pourquoi je t'écris ce poème,
C'est pourquoi je t'adore oh toi qui règues
Éternellement sur la terre entière
Et dans tout l'univers.

Jésus mon ami

J Je l'aime tant,
E En lui je mets ma confiance ;
S Sans lui je perds mon temps,
U Uni à lui j'avance ;
S Sais-tu de qui il s'agit?

M Maître fidèle à chaque instant,
O On a jamais vaincu sa toute-puissance ;
N Ne sais-tu pas qu'il agit?

A Après son retour dans les cieux,

M Ma vie fut affranchie, que c'est merveilleux!

I Il s'appelle Jésus-Christ, mon ami.

Quel régal !

Chers frères et sœurs,

À vous ces vers ;

Ces vers de douceur,

Tracés avec fier.

Ma consciente personne

S'est résolue de vous révéler

Combien si bonne

Est l'œuvre grandiose de Yahweh.

Quel régal!

Jésus-Christ en moi:

Une joie sans égale,

Un bonheur à la fois.

Sans égal!

Tel est l'amour de mon Jésus

Qui le poussa à se faire mal
Pour m'apporter le salut.

Sa vie en moi
Est une grande merveille ;
Sa grâce sur moi,
Une joie sans pareille,

Qui me fait manquer de mots
Pour la décrire ;
Elle n'a pas de maux,
Elle me fait sourire.

Les mots me manquent
Devant cet immense plaisir,
Devant lequel je craque,
Ainsi j'ai dit ce que j'ai pu dire.

Puisque l'Éternel est pour moi,
Un feu qui une fois en moi,
Au lieu de bruler mon âme,
S'est mis à sécher mes larmes.

Déclaration d'amour

Montre-moi ta gloire,
Afin que je te reconnaisse ;
Laisse-moi l'apercevoir,
Et savourer de ta tendresse.

J'aimerai t'écrire
Ces paroles d'amour,
Et aussi décrire
La grandeur de ton amour.

Elle est pourtant indescriptible,
Tu le sais plus-que moi ;
Ton apparence irrésistible
Fait briller ma foi.

Ta beauté éclate
Dans ton sourire ;
Sur une route étroite,
Voilà qu'elle m'inspire.

Te dire que je t'aime
Est une déclaration réelle,
Et j'espère que ce poème

En fera l'essentiel.

Paroles d'amour

Te voir en fermant les yeux
Est un rêve si merveilleux ;
Te ressentir à mes côtés
Est une merveille que je ne saurai

Ni détailler, ni relater,
- Mes paroles sont bien faibles -
Ni expliquer, ni raconter,
- Tu demeures indescriptible. -

Te dire que je t'aime
Est un aveu près que parfait ;
Apprendre que tu m'aimes
Est une surprise que je ne pourrai

Rien qu'apprécier, rien qu'admirer,
- Ton amour est incroyable -
Rien qu'aimer, rien à ajouter,

Car mes vers sont incapables

De te montrer combien j'aime,
Éternel, ta façon de m'aimer ;
Et te faire voir combien je t'aime
Tu le sais plus-que moi, je le sais.

Sweet as never

À toi des mauvaises nouvelles arrivent,
Et tu ne sais toujours pas les expliquer ;
De toi larmes et douleurs dérivent,
Et tu ne parviens même pas à t'expliquer.

Pour toi voici un espoir nouveau,
Une vie qu'il te faut ;
À toi Jésus adresse un mot,
Maintenant la fin de tes maux.

Ce n'est pas pour l'éternité
Que sur ta vie la nuit est tombée ;
Bien avant le prochain été,

La pluie va y tomber.

Souffre encore un peu,
Traversant ces ténèbres affreuses ;
Tu pourras ainsi apprécier
La lumière de la journée.

La lumière de l'Éternel,
Douce comme jamais,
Reflète parfaitement sa Parole
Qui subsistera à jamais.

L'Éternel rendra ta vie,
Douce comme jamais ;
Car c'est bien lui qui te dit:
"Tu es mon fils bien aimé".

Son amour envers toi
Est doux comme jamais ;
Il a ainsi placé en toi
Une source intarissable de paix.

Ton apparence ravissante
Est si douce comme jamais ;
Et la décrire parfaitement
Je ne pourrai jamais.

À toi Maman

Toi qui par ta façon d'agir m'a épaté
Toi à qui je dois ce que je ne pourrai,
À toi je dédie ces vers
À toi qui vaux plus-qu'une mère.

Toi qui accordas ton approbation
Pour que ma vie aïe un avenir,
Toi qui de toutes les façons
Acceptas de me servir,

Comme une pauvre servante
Sans rien espérer en retour,
Mes paroles sont insuffisantes
Pour payer ton amour.

Peu important tes imperfections
Et ta façon de m'offenser,
Aucune de mes actions
Ne saura rendre ne fus-que la moitié

De tes biens-faits, maman
Marceline, je t'aime sincèrement,
Et je regrette mon comportement
Parfois bizarre envers toi Maman.

Tu m'as supporté, tu m'as pardonné
Que puis-je faire pour t'en remercier?
Tu m'as aidé, tu m'as aimé, maman,
Je t'en remercie intensément.

Merci à toi et à papa,
Pour avoir guidé mes pas ;
Que l'Éternel vous bénisse,
Et qu'en vous sa volonté s'accomplisse.

Une expression pacifique

Nous désirons voir ta main étendue,
Nous voulons vivre ta gloire rependue
Dans nos vies car nos voix sont tendues
Pour crier : "Honneur te soit rendu".

En ce lieu où nous élevons ton saint nom,
Et contemplons combien il est bon,
Nous levons nos mains à l'unisson,
Et fléchissons nos genoux car nous voulons

Voir notre vœu se réaliser,
Vivre nos prières exaucées,
Faire partie de tes rachetés,
Et ainsi vivre l'éternité

Auprès de toi oh toi ce Roc
Qui fait de moi un poète ad hoc ;
Un poète qui bat son plein
Afin d'appeler tout pèlerin

A prendre conscience de sa présence
Sur cette terre si partielle,
Et à placer son entière confiance
En la Parole éternelle.

Thanks

Ton éclat brille plus-que le soleil,
Ta sainteté est infiniment grande ;
Ta présence est une si grande merveille,
Quant à ta grandeur, oh ! I miss words.

Pourquoi la comparer
A celle des choses que tu as créées ?
Si, infiniment grand est l'univers,
Que dire de son Créateur !

Ton éclat projette tout à ses pieds ;
Pourquoi la compare à celui de l'or ?
Me voici projeté à tes pieds,
Puisque le zèle de ta maison me dévore.

Ô Seigneur, que puis-je faire,
Pour satisfaire ce zèle ?
– Dans ta présence j'ai du mal à me taire –
Il me consume totalement, Eternel.

La grandeur de ton œuvre
M'oblige à te dire ceci,
Non par le bout des lèvres,

Mais de tout mon cœur : « Merci ».

Mon Nième anniversaire

Toi qui combles nos vies d'abondances,
Là dans ta sainte présence ;
Toi qui nous combles de réjouissances
Qui bouleversent nos sens.

Me voici devant toi
Pour te rendre honneur et gloire, oh Dieu ;
Puisqu'en cette nouvelle année je vois
Encor le soleil briller dans un ciel bleu.

Je te remercie en célébrant
Mon Nième anniversaire ;
Et que la suite du temps
Soit comme tu le voudras mon Père.

Que t'offrir pour te remercier?
Une adoration? Une ode?

Je te devrais ce que je ne pourrai,
Mais tu m'as rendu libre, à toi Kabod.

En toi j'ai décidé de croire,
En toi j'ai commencé à voir
Ma destinée tourner du noir
Vers une couleur qui donne espoir.

